

Combes sauveur de la patrie

— 0 —

De M. Henry Maret, journaliste radical de Paris, cette vue humoristique de la persécution religieuse en France :

Nous l'avions, en dormant, madame, échappé belle. Il paraît que, sans nous en douter, tant nous ronflions, nous étions assiégés par une armée de frocards et de nonnes, qui, à la vérité, n'empêchaient pas la France de devenir de plus en plus républicaine, mais ce n'était que pour mieux cacher leur jeu, et, sans M. Combes, qui, lui, veillait sur la tour, nous nous serions éveillés, un beau ou plutôt un laid matin, avec une ceinture de cordes autour des reins, un chapelet à la taille et une large tonsure sur la tête ; ce qui nous eût effectivement fortement contrariés et gênés pour aller dîner en ville.

Tel Scipion, accusé de je ne sais quoi par ses ennemis, se contenta, pour toute réponse, de rappeler ses exploits et de dire :

« Montons au Capitole et rendons grâce aux dieux ! »

— Mais, monsieur Combes, vous ne nous parlez pas beaucoup de ces grèves de Marseille, qui menacent de ruiner à jamais notre premier port de commerce ?

— Puisque je vous dis que j'ai fermé treize mille neuf cent quatre établissements congréganistes !

— Nous ne serions pas fâchés non plus de connaître votre sentiment sur les événements d'Extrême-Orient, et si vous pensez à protéger notre Indo-Chine contre toute éventualité fâcheuse.

— Combien de fois faudra-il vous répéter que je suis résolu à employer l'argent qui aurait pu améliorer la situation des instituteurs, à fermer cinq cents nouvelles écoles et à les remplacer dans le plus bref délai ? Je ne peux pourtant pas tout faire à la fois.

Il ne dépend pas toujours de nous d'être riche, mais il dépend toujours de nous d'être vertueux.

Dans tout ce que nous faisons, prions comme si nous ne pouvions rien, mais agissons comme si nous pouvions tout.